

# **Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,**

## **Conférence 5, Noël et le Canon**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Ici le Dr Dave Mathewson qui présente l'histoire et la littérature du Nouveau Testament, conférence 5 sur Noël et le Canon.

Très bien, allons-y. Nous avons examiné, bien que je souhaite avancer rapidement afin que nous puissions accéder au texte du Nouveau Testament lui-même, si nous avons examiné l'environnement autour du Nouveau Testament ou l'environnement à partir duquel le Nouveau Testament est né. , essayant de vous préparer le terrain sur le plan historique, politique, religieux, culturel, de ce qui se passait avant et pendant la production du Nouveau Testament.

Il est donc nécessaire de comprendre plus clairement le Nouveau Testament. Il est utile de comprendre une partie du contexte et de l'environnement qui ont contribué à sa production, ou du moins la situation dans laquelle il a été produit. Et encore une fois, comment le Nouveau Testament est affecté par cela, comment il interagit avec cela, comment il peut critiquer cet environnement, etc.

Nous ne nous contenterons donc pas d'examiner cela puis de le mettre de côté, mais nous espérons que ce matériel sera mentionné assez souvent lorsque nous commencerons à examiner les documents du Nouveau Testament eux-mêmes. Nous avons terminé la semaine dernière en examinant, en commençant à examiner une partie de l'environnement culturel et historique et comment cela affecte réellement la façon dont nous interprétons un texte sélectionné du Nouveau Testament. Je viens de regarder quelques exemples pour que vous puissiez voir comment la compréhension du contexte peut en fait nous amener à lire une partie du texte très différemment de celle à laquelle nous pourrions être habitués.

Mais commençons par la prière, puis nous commençons à parler un peu de l'histoire de Noël comme exemple de la façon dont nos antécédents, notre environnement, notre culture et même nos traditions, religieuses, théologiques et historiques, façonnent souvent la façon dont nous lisons le Noël. histoire, comment nous comblons parfois certaines des lacunes dans la compréhension de l'histoire, mais comment regarder le texte à nouveau et peut-être le lire de temps en temps et à travers les yeux de la façon dont les lecteurs du premier siècle ont pu le lire ou au moins comprendre comment notre expérience influence la façon dont nous lisons l'histoire et peut-être voir s'il existe également des façons alternatives de la voir, des manières qui pourraient ne pas être aussi colorées par notre passé, notre tradition, etc.

Mais commençons par la prière, puis nous terminerons cela et poserons quelques autres questions liées à la façon dont nous lisons et interprétons l'Ancien Testament. D'accord.

Père, merci pour le privilège d'étudier ta parole dans un cadre académique, mais qui, espérons-le, sera bien plus qu'académique mais qui éclairera la façon dont nous la lisons en tant que ton peuple, la façon dont nous la lisons comme ta parole, comprenant qu'en lisant dans son contexte, d'une certaine manière, nous respectons la manière dont vous avez choisi de vous révéler, en réalisant que vous vous êtes révélé dans un lieu historique très spécifique, dans un environnement religieux et politique très spécifique, et à des personnes très spécifiques, et cette compréhension de cela aide-nous à mieux comprendre et apprécier ta parole et comment elle continue de nous parler aujourd'hui. Nous prions donc pour que vous guidiez notre discussion et guidiez nos pensées. Au nom de Jésus, nous prions. Amen.

D'accord. Nous avons donc regardé le conte de Noël du point de vue d'une manière assez traditionnelle de l'aborder et j'ai essayé, nous avons parlé un peu de plusieurs des manières courantes de répondre à ces questions et d'une manière commune de concevoir le conte de Noël qui est en grande partie, en grande partie, coloré par nos traditions et la façon dont nous avons été amenés à lire l'histoire et à l'entendre, mais j'ai suggéré que lorsque vous revenez en arrière et regardez le texte lui-même, un certain nombre de ces caractéristiques, en particulier compte tenu de son environnement, un certain nombre de ces caractéristiques peuvent nécessiter des réponses différentes.

Par exemple, nous avons dit, surtout le deuxième, l'auberge et l'aubergiste, c'est évident quand on lit le texte, non seulement il n'y a aucune mention d'un aubergiste, mais le mot auberge vient en fait d'un terme grec qui est mieux traduit comme chambre d'amis. Ainsi, Marie et Joseph ne sont pas allés dans une auberge pour payer un hébergement pour la nuit ou le temps, mais ils ont plutôt séjourné dans une chambre d'amis d'une maison qui appartenait probablement à un de leurs parents. Le fait, encore une fois, le dernier sur lequel nous avons terminé, le fait qu'il est dit qu'il n'y avait pas de place pour eux dans cette maison d'hôtes, alors quand le moment est venu pour Marie d'accoucher, elle a donné naissance à un fils, et elle l'a mis au monde. dans une crèche, on en reparlera car il n'y avait pas de place pour eux dans la chambre d'amis.

Tout ce que cela veut dire, ce n'est pas que Marie et Joseph se sont rendus à Bethléem et sont restés dans l'étable tout le temps, ils sont probablement très bien, ils sont peut-être très bien restés dans cette chambre d'amis, mais quand il était temps pour le bébé de naître, qui veut avoir un bébé dans une chambre que vous partagez avec plusieurs autres personnes ? Ils se rendirent donc au seul endroit calme et privé de la maison, qui aurait été l'écurie, où était conservée la mangeoire.

Maintenant, l'étable, même si encore une fois nous imaginons ce grand espace spacieux avec toutes les vaches et les moutons et toutes ces choses autour de Jésus, la référence à l'étable, même si encore une fois cela ne dit pas clairement une étable, cela fait seulement référence à Jésus étant couché. dans une mangeoire. Très probablement, cela fait référence au fait que la plupart des maisons auraient eu une petite structure, une sorte de placard ou même un appentis sur le côté de la maison, où étaient conservés des objets comme la mangeoire et d'autres choses. du matériel pour s'occuper des moutons et des animaux et des choses comme ça.

Et encore une fois, donc là où Marie et Joseph sont allés, ce n'était probablement pas dans une grotte, ce n'était probablement pas une grange ou une structure élaborée quelque part derrière la maison, mais probablement une petite pièce ou un appentis, une petite écurie attachée à l'arrière ou au côté de la maison. Et dans cette étable, ils auraient sans doute trouvé, entre autres choses, une mangeoire, qui est essentiellement une mangeoire, comme la plupart d'entre vous le savent. Cependant, je l'ai regardé, j'en avais une photo, et je ne sais pas ce qui lui est arrivé, je ne la trouve pas dans mon PowerPoint, mais j'ai remarqué un certain nombre de photos d'abreuvoirs ou des mangeoires qui ont été découvertes et, fait intéressant, un type très courant de mangeoire était une petite, en fait une petite pierre, il s'agissait probablement d'un trou creusé dans un rocher.

Et vous pouvez imaginer que si Jésus était placé dans une crèche qui était un rocher, une pierre, cela ajoute encore à l'humilité et aux circonstances humiliantes dans lesquelles Jésus est né. Encore une fois, nous l'avons domestiqué, nous imaginons souvent Jésus dans cette jolie boîte en bois sur pilotis dont le foin sort, et qui est probablement aussi confortable que le lit dans lequel je dors presque. Mais c'est possible, Jésus, s'il était couché dans cette mangeoire, ça aurait pu être ce rocher, cette pierre, avec un trou creusé dedans, et encore une fois, ils auraient versé le grain là-dedans, et c'est ce que le bétail ou le bétail aurait mangé hors de.

Ainsi, encore une fois, lorsque nous faisons référence à Jésus couché dans une crèche, nous avons souvent des images assez élaborées de ce à quoi cela ressemblait, mais cela aurait probablement été beaucoup plus humiliant et beaucoup plus terre-à-terre. Si c'est un petit appentis à côté de la maison, encore une fois, le seul endroit calme et privé que Marie puisse trouver pour donner naissance à Jésus, et si peut-être il aurait été couché dans cette pierre, ce gros rocher avec un trou creusé dedans, c'est le seul endroit qu'ils ont trouvé pour déposer Jésus. Quoi qu'il en soit, le fait est que souvent, lorsque nous abordons un texte, nous devons être conscients du fait que nous l'abordons souvent avec nos propres hypothèses.

Parfois, ils ne sont pas déclarés. Parfois, nos hypothèses sont inconscientes. Nous ne sommes pas conscients de la façon dont nos antécédents influencent la façon dont nous interprétons.

À d'autres moments, nous lisons les choses à la lumière de la façon dont on nous a appris à les lire, de la manière dont nos églises nous ont enseigné, de la façon dont nous avons grandi. Parfois, notre propre contexte culturel et nos propres expériences influencent la façon dont nous lisons le texte, et c'est nécessaire. Ce n'est pas mal, et ce n'est pas faux.

C'est juste la réalité. Mais nous devons être conscients du fait que cela se produit, et nous devons être ouverts à l'idée de laisser le texte et de laisser notre étude du contexte historique et du contexte religieux, historique, politique, climatique et culturel, nous devons laisser cela remettre en question nos hypothèses et notre façon de lire un texte, et peut-être nous amener à le regarder sous un jour différent. Alors, sachez simplement que, à mon avis, personne ne peut rien interpréter en toute objectivité.

Cette idée selon laquelle vous et moi sommes d'une manière ou d'une autre une éponge sèche attendant juste d'absorber objectivement des données, sans entrave, sans entrave et sans filtre par nos préjugés, est tout simplement fausse. Si vous n'étiez qu'une éponge vierge, vous ne pourriez rien comprendre. Ce sont nos expériences et nos connaissances qui nous aident à comprendre les choses.

En même temps, nous devons être conscients de ce qui influence notre manière de lire, et laisser le texte de l'Écriture défier et transformer notre façon de le penser et de le lire, d'essayer de le comprendre à la lumière de la façon dont Dieu l'a voulu, et à la lumière de la façon dont les premiers auteurs humains l'ont voulu, à la lumière de leur culture et de leur origine, plutôt qu'avant tout, à la lumière de la nôtre. Maintenant, cela nous amène à un autre problème, pour revenir à la section précédant l'histoire de Noël racontée. Qu'est-ce que ça veut dire? Que signifie lire le Nouveau Testament de manière critique? La plupart d'entre nous, lorsque nous entendons cela, hésiteraient à assimiler la lecture de la Bible à la critique, c'est-à-dire à une approche critique de la Bible, ou peut-être qu'en lisant votre manuel d'introduction au Nouveau Testament, vous êtes initié à différentes méthodes de critique, comme la critique historique, la critique textuelle et la critique rédactionnelle, la critique des sources.

Ce sont des étiquettes différentes pour différentes approches d'interprétation du Nouveau Testament. Et la question est, en tant que chrétiens qui affirment que la Bible est en un certain sens la parole de Dieu, quelle place jouent les méthodes critiques ou une approche critique, quel rôle pourrait-elle jouer dans la lecture du Nouveau Testament? Ou en tant que chrétiens, ne devrions-nous rien avoir à voir avec cela? Alors, tout d'abord, que signifie lire la Bible de manière critique? Le problème est de savoir comment définir ce mot, car généralement, lorsque nous entendons le mot critique ou approcher quelque chose de manière critique, qu'est-ce qui nous vient généralement à l'esprit? Ou que pensons-nous de ce que cela

implique ou de ce à quoi cela ressemble ? Alors, si vous entendez le mot critique, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? Sceptique. Sceptique.

Ainsi, une approche critique du Nouveau Testament doit être sceptique à son égard. Rien d'autre? Beaucoup plus littéral. Une façon très différente de voir les choses.

Quelqu'un d'autre? Ouais. Très analytique, utilisant d'autres documents et d'autres sources pour essayer de vous aider à comprendre le texte. Vous voyez donc ces trois manières très différentes d'envisager la critique.

Habituellement, le problème est que lorsque nous pensons à la critique, nous pensons souvent à la première mention de sceptique ou de destructeur. Ainsi, une approche critique est celle qui consiste à être sceptique, à nier, à douter ou à tenter de saper et de remettre en question. Et en effet, de nombreuses approches critiques de la Bible ne se résument qu'à cela.

Pourtant, il existe une autre façon de voir les choses. La critique implique également de regarder, d'analyser un texte ou d'analyser le texte du Nouveau Testament dans le but de le comprendre plus correctement et de fournir une justification et une raison pour laquelle nous pensons le faire. Ainsi, à cet égard, le contraire de la critique n'est pas d'être plus pieux ou pieux.

Le contraire de la critique serait d'être naïf et d'accepter quelque chose sans avoir de raison de le faire. Ainsi, lorsque nous parlons d'aborder la Bible de manière critique, de ce point de vue, j'espère que nous apprendrons tous à critiquer le Nouveau Testament. Non pas dans l'optique de le saper ou d'être sceptique, mais dans l'optique de poser des questions sur le texte et de se demander pourquoi nous pensons comme nous le faisons.

Pourquoi est-ce que je pense que ce texte veut dire cela ? Ou pourquoi je pense que le Nouveau Testament dit cela ? Et fournir une justification et des raisons pour le comprendre, ce qui est encore une fois, c'est en partie la raison pour laquelle nous examinons le contexte historique, culturel et religieux pour essayer de nous former, pour essayer de nous donner du matériel et un contexte à apporter au texte. pour nous aider à mieux et à mieux le comprendre. Et donc, dans ce cours, lorsque nous pourrons parler des différentes méthodes de critique, nous espérons comprendre que, non pas en termes d'être destructeur, de douter, de nier et d'être sceptique, même si cela peut le faire, mais plutôt dans le sens de fournir une justification et une raison aux conclusions que nous tirons. Autrement dit, pas seulement pour s'accrocher à quelque chose parce que je pense que c'est ainsi ou qu'on m'a enseigné cela, mais pour ces raisons ou pour fournir une justification.

De ce point de vue aussi, l'une des questions ou critiques que j'entends souvent de la part des étudiants est qu'à l'université, il est facile de traiter le Nouveau Testament

ou qu'il est facile de traiter la Bible comme un manuel. Je ne suis pas sûr que ce soit une mauvaise chose. En fait, je pense que c'est une bonne chose.

C'est nécessaire et souhaitable car cela montre que nous faisons preuve d'esprit critique. Cela montre que nous sommes confrontés à un document très différent de nous, qui a été produit dans un lieu et un environnement très différents. Et la solution n'est pas de cesser de traiter la Bible comme un manuel.

La solution n'est pas de s'arrêter là, mais de travailler dur pour intégrer ce que nous apprenons en classe dans notre vie de dévotion, dans notre culte, dans notre propre lecture personnelle de l'Écriture, pour nous assurer que cela est basé sur les types de méthodes et de choses. nous apprenons en classe. Encore une fois, espérons-le, la Bible ressemblera parfois à un manuel, ce qui est naturel et souhaitable. Mais le problème, c'est que ce n'est pas le problème.

Le problème est que si nous nous arrêtons là et que nous ne parvenons pas à faire le dur travail d'intégration dans nos vies d'aujourd'hui, dans les environnements sociaux, historiques, religieux et politiques dans lesquels nous nous trouvons aujourd'hui. Maintenant, avant de faire le tour et, espérons-le, de nous rapprocher de plus en plus de l'examen des documents eux-mêmes, avant de le faire, une autre question, un peu plus générale, et c'est : comment avons-nous obtenu notre Nouveau Testament ? Et en fait, un cours entier pourrait probablement être consacré à cette question. Mais comment se fait-il que les documents dont nous disposons maintenant, de Matthieu à l'Apocalypse, qui font partie de nos Bibles, comment se fait-il que nous en soyons arrivés là ? Ou comment ces livres nous sont-ils parvenus précisément sous le nom de Nouveau Testament ? Sachant qu'au premier siècle, il existait un certain nombre d'autres documents qui constituaient le Nouveau Testament, les livres n'étaient pas les seuls à être écrits.

De nombreux documents ont été écrits avant et après l'époque du Nouveau Testament. Alors, comment ces 27 documents, de Matthieu à Apocalypse, ont-ils été inclus dans le Nouveau Testament ? Et encore une fois, mon traitement sera très superficiel et c'est juste pour vous donner une perspective générale et une sorte de compréhension de la façon dont cela s'est produit. Le point de départ est évidemment le fait qu'après, en supposant pour l'instant que le livre de l'Apocalypse était le dernier livre écrit dans le Nouveau Testament, rappelez-vous que le fait qu'il vient en dernier n'est pas nécessairement parce qu'il a été écrit en dernier.

Le Nouveau Testament est organisé logiquement. Ce n'est pas organisé dans l'ordre dans lequel les livres ont été écrits, c'est organisé logiquement. Et donc, la Révélation vient logiquement en dernier.

Mais c'était probablement chronologiquement que l'un des évangiles de Jean était probablement le dernier, l'un ou l'autre de ces deux aurait été le dernier écrit.

Maintenant, supposons juste un instant que le livre de l'Apocalypse soit le dernier livre écrit. Après que Jean ait écrit l'Apocalypse, l'Église ne s'est pas réveillée le lendemain avec un Nouveau Testament posé sur ses genoux.

Ils ne se sont pas réveillés le lendemain de la rédaction de l'Apocalypse avec une liste de documents du Nouveau Testament qu'ils appelaient le Nouveau Testament. En fait, encore une fois, nous avons vu dès le premier jour de cours que le terme Nouveau Testament n'était appliqué à ce que nous appelons le Nouveau Testament qu'un peu plus tard. Ainsi, l'Église ne s'est pas réveillée avec une Bible, un Nouveau Testament sur les genoux.

Ils avaient déjà l'Ancien Testament. Vous n'avez pas besoin de lire très loin dans les Évangiles pour voir les références de Jésus à la Loi et aux Prophètes ou à la Loi et aux Prophètes dans les écrits et citant des textes de l'Ancien Testament et les auteurs du Nouveau Testament citant tous des textes de l'Ancien Testament. Ainsi, l'Église est déjà venue avec une Bible que nous appelons l'Ancien Testament, même si elle ne l'aurait pas nécessairement appelé ainsi.

Mais qu'en est-il de cette chose que nous appelons le Nouveau Testament ? D'où vient-il ? Encore une fois, cela aurait certainement été plus facile si Dieu avait simplement fourni une liste de livres que je veux que vous incluiez dans le Nouveau Testament. Mais Il n'a pas agi de cette façon. Au lieu de cela, ce que vous voyez, c'est que le processus de détermination du Nouveau Testament a été en réalité assez long et fastidieux.

Et ce n'est que vers le quatrième siècle que nous avons enfin une référence à la liste complète du Nouveau Testament. Il semble donc que Dieu ait en fait travaillé à travers un processus de débat plutôt historique et normal et en sélectionnant parmi les membres de l'Église quels documents ils accepteraient comme écritures faisant autorité. Maintenant, la première chose à dire est que l'Église a un Nouveau Testament. Encore une fois, j'utilise les mots Nouveau et Ancien Testament simplement parce que ce sont des mots courants à utiliser et je me rends compte que ce n'est pas ainsi qu'ils auraient été appelés au début. siècle.

Ils n'avaient pas encore de Nouveau Testament et ils n'auraient probablement pas appelé les autres, notre Ancien Testament, ils n'auraient pas appelé l'Ancien Testament. Mais encore une fois, quelle était la justification même, s'ils avaient ce que nous appelons l'Ancien Testament, pourquoi avaient-ils besoin d'un Nouveau Testament ? Quelle est la justification d'un groupe d'écrits supplémentaire ? Eh bien, encore une fois, il semble que la raison soit que, comme nous l'avons vu dès le premier jour, la relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament est une relation de promesse et d'accomplissement. L'Ancien Testament anticipe le jour où Dieu établira une nouvelle alliance où il enverra un libérateur, un sauveur, un messie pour restaurer son peuple et rétablir une alliance pour établir une nouvelle alliance parce

que l'Ancienne Alliance avait échoué ou plutôt qu'Israël avait échoué sous l'Ancienne Alliance.

Les prophètes de l'Ancien Testament promettent un moment où Dieu restaurera son peuple et suscitera une nouvelle création. Il enverra son libérateur, un messie qui s'assiéra sur le trône de David et qui établira une nouvelle alliance et inaugurer une nouvelle alliance avec son peuple. Maintenant, dans la mesure où Jésus-Christ est celui qui accomplit cela, il est naturel que, tout comme il y avait un ensemble d'écrits qui témoignaient que Dieu traitait avec son peuple dans le cadre d'une Ancienne Alliance, il est naturel que cette écriture de l'Ancienne Alliance, ce que nous appelons le L'Ancien Testament, dans la mesure où il anticipe un moment où Dieu établira une nouvelle alliance sous un messie avec son peuple rassemblé et restauré, il est naturel que les écrits qui témoignent de cette nouvelle alliance accomplie en Christ soient également considérés comme des écritures aux côtés de l'Ancienne Alliance. écriture.

Ainsi, le Nouveau Testament n'est pas seulement un appendice, ce n'est pas une sorte de complément, c'est en fait une sorte de point culminant et d'accomplissement des écritures de l'Ancien Testament. Encore une fois, il s'agit d'un groupe d'écrits qui, tout comme l'Ancien Testament, sont des écrits qui témoignent de l'Ancienne Alliance de Dieu concernant Israël, maintenant dans ce qui s'est accompli en Christ avec l'inauguration d'une nouvelle alliance et avec la venue de Jésus comme un messie, il est naturel que les documents qui en témoignent soient également considérés comme des écritures faisant autorité. Or, que signifie le mot canon ? Littéralement, et je ne me souviens plus si votre manuel en parle, le mot canon signifiait littéralement un roseau, donc nous ne parlons pas d'un instrument de guerre, canon, le mot grec signifiait un roseau, et par extension vous pouvez voir que ce roseau aurait été utilisé pour mesurer des choses, une certaine section de roseau aurait fonctionné comme un étalon comme unité de mesure.

De plus, par extension, le mot canon pourrait alors désigner un ensemble d'écrits à la hauteur. Ainsi, lorsque nous faisons référence au canon du Nouveau Testament, nous faisons référence à une collection d'écrits faisant autorité, une collection d'écrits qui répondent aux critères, la mesure pour être considérés comme des écritures faisant autorité. C'est tout ce que nous entendons par le canon du Nouveau Testament, le groupe d'écrits qui font autorité pour le peuple de Dieu.

Maintenant, d'où vient-il ? Encore une fois, comment cela est-il apparu ? Il y a eu une résurgence assez persistante de ce point de vue ces derniers temps, et il a en quelque sorte trouvé une expression très populaire il n'y a pas si longtemps avec la production du Da Vinci Code, certains d'entre vous l'ont lu, et je suis sûr que la plupart d'entre nous ont dépassé ce stade. et d'autres choses encore, mais il y a quelques années, lorsque Dan Brown a écrit le Da Vinci Code, il a en fait popularisé une approche assez courante parmi certains spécialistes du Nouveau Testament, à

savoir l'idée d'un groupe d'écrits faisant autorité, un canon, n'est vraiment apparu que bien plus tard. Au cours des deux ou trois premiers siècles de l'Église primitive, il existait une diversité de documents et une diversité de perspectives religieuses sous l'égide du christianisme, et aucun d'entre eux n'était considéré comme correct. Ils étaient en quelque sorte tous en compétition et rivalisaient pour attirer l'attention, et ce n'est vraiment que lorsque l'empereur Constantin, au quatrième siècle, a décidé quels livres, si tout le monde serait d'accord avec cela, la façon dont Da Vinci le formule est sans importance, et bien sûr, il écrivait une fiction. livre de toute façon, mais c'est une perspective assez courante.

Ce n'est que quelque temps plus tard que l'Église, le groupe le plus puissant de l'Église, a décidé de ce à quoi ressemblerait le christianisme, et voici les documents que nous considérerons comme des Écritures, et tout le reste a été en quelque sorte balayé par le tapis. Et c'est une vision assez populaire d'une conception commune, selon laquelle au cours des trois, deux, trois premiers siècles, le christianisme avait des perspectives très diverses et même concurrentes. Il n'existait aucun groupe d'écrits considéré comme une Écriture.

Il y avait beaucoup d'écrits différents, et encore une fois, ce n'est que quelque temps plus tard que les gagnants ont finalement gagné. Les gagnants ont déterminé à quoi ressemble le christianisme. Cependant, si l'on examine certaines preuves du Nouveau Testament, il semble que, même si l'Église ne s'est pas réveillée avec un canon, une liste bien établie d'écrits sur ses genoux le lendemain de la rédaction de l'Apocalypse, il a fallu au contraire un certain temps. processus de près de 300 ans supplémentaires pour déterminer l'étendue du Nouveau Testament, les documents que l'Église considère maintenant comme des Écritures, il n'est pas vrai de dire que ce processus n'a eu lieu que plus tard.

Il semble qu'à certains égards, ce processus était déjà en cours. Par exemple, cela vient d'un de vos documents du Nouveau Testament, la lettre de 2 Pierre, et voici ce que dit 2 Pierre, et 2 Pierre a probablement été écrit bien après la vie de Paul, l'apôtre Paul. Pierre dit, de même notre frère bien-aimé Paul, qui a probablement été martyrisé et mis à mort à ce stade, notre frère bien-aimé Paul vous a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée, parlant comme il le fait dans toutes ses lettres.

Il y a des choses qui sont difficiles à comprendre. Eh bien, c'est réconfortant. Si Peter a eu du mal à comprendre, alors peut-être que je peux être excusé de ne pas être négligent et de ne pas essayer, mais au moins si je trouve certaines choses difficiles.

Mais il dit qu'il a écrit des choses difficiles à comprendre, que les ignorants déforment comme ils le font avec les autres écritures. Maintenant, deux choses qui sont intéressantes à ce sujet, premièrement, c'est que Pierre est déjà, encore une fois, ceci est écrit, la date de sa lettre varie, mais elle est écrite bien avant la fin du premier siècle, écrite avant le livre de l'Apocalypse, à un moment donné. Mais il

semble que peu de temps après la mort de Paul, Pierre ait déjà connaissance d'un groupe de lettres de Paul qui circulent.

Il ne nous dit pas combien il y en a à sa connaissance. Il ne nous dit pas l'étendue de ce recueil de lettres de Paul. Il ne dit pas qui les connaît ni dans quelle mesure elles ont été diffusées, mais il suppose que ses lecteurs, Peter, et au moins ses lecteurs, connaissent un groupe de lettres que Paul a déjà écrites.

Et encore une fois, c'était bien avant, c'était avant la fin du premier siècle, vers 20, 30, 40 ans environ, quelque chose comme ça. La deuxième chose est de remarquer que Pierre semble les assimiler aux autres Écritures. Dans le Nouveau Testament, le mot écritures ou écrits est presque devenu une sorte de terme technique, pas tout à fait, mais un terme faisant référence à l'Ancien Testament.

Ainsi, Pierre est au courant de la circulation d'un groupe de lettres de Paul et il les assimile apparemment aux Écritures. Il les voit d'une certaine manière au même niveau que les écritures de l'Ancien Testament. Maintenant, Pierre est loin de nous dire que, oh, maintenant nous avons un nouveau canon que nous formons parallèlement à l'Ancien Testament, mais il voit certainement déjà émerger un groupe d'écrits et de lettres de Paul qui peuvent être traités parallèlement à l'Ancien Testament.

L'autre chose que j'ajouterais à cela est que, bien que les auteurs du Nouveau Testament ne semblent pas être conscients, pour la plupart, d'un groupe d'écrits qu'ils vont appeler le Nouveau Testament, tout comme l'Ancien Testament. , il y a des indices, au moins dans certains d'entre eux, certains écrivains donnent des indices qu'ils écrivent quelque chose qui sera considéré comme une écriture faisant autorité. Par exemple, je pense qu'un exemple de ceci est le livre de l'Apocalypse, qui se termine au chapitre 22 et aux versets 18 et 19. L'auteur termine, j'avertis tous ceux qui entendent les paroles de la prophétie de ce livre, donc Jean ne fait référence qu'à son livre, pas tout le Nouveau Testament.

Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera à cette personne les fléaux décrits dans le livre. Si quelqu'un ôte les paroles du livre de cette prophétie, Dieu lui enlèvera sa part dans l'arbre de vie. Maintenant, ce sur quoi je veux attirer l'attention, ce sont ces mots qui ajoutent et retranchent, et il y a une malédiction si vous ajoutez au mot ou si vous en retranchez, c'est un langage qui vient de la loi de l'Ancien Testament.

Et c'est comme si Jean considérait le livre de l'Apocalypse comme ayant le même niveau d'autorité que la loi de l'Ancien Testament. Autrement dit, il y avait une malédiction, comme c'était le cas dans le livre de, ce langage vient du Deutéronome, pour ajouter ou soustraire à la parole de Dieu. Jean, cela vient directement du livre du Deutéronome.

Et il y avait, si vous ajoutiez ou soustrayiez à la loi de Moïse, il y avait une malédiction et il y avait une bénédiction pour y obéir. Maintenant, John applique le même langage à son propre document. En d'autres termes, Jean semble être conscient qu'il écrit quelque chose au même niveau que les écritures de l'Ancien Testament.

Encore une fois, il n'est pas tout à fait vrai que personne au premier siècle n'avait la moindre idée de ce que constituaient les Écritures. C'était juste une sorte de mêlée générale jusqu'à plus tard, plusieurs siècles plus tard. Mais déjà certains écrivains pensent qu'ils écrivent quelque chose qui s'inspire de l'analogie avec l'Ancien Testament.

Un autre texte intéressant est celui de l'apôtre Paul, dont les lettres constituent l'essentiel du Nouveau Testament, du moins en ce qui concerne le nombre de documents ou d'écrits. Dans l'un de ses documents, 1 Corinthiens 14, 1 Corinthiens 14 est une section que nous examinerons plus en détail lorsque nous arriverons à ce livre. Mais c'est une section dans laquelle Paul explique à l'Église comment elle abuse des dons spirituels.

Lorsqu'ils se rassemblent pour adorer, ils abusent des dons spirituels, en particulier des langues. Et Paul leur explique maintenant comment corriger cela et comment utiliser les dons spirituels lorsqu'ils se rassemblent pour adorer. Et Paul dit quelque chose de très intéressant aux versets 37 et suivants.

Remarquez comment il termine. C'est à la fin de ses instructions pour donner des dons spirituels. Et il ne cite jamais l'Ancien Testament, même s'il peut y faire allusion.

Je ne devrais pas dire qu'il ne le cite pas. Il le fait à un endroit plus tôt dans le chapitre 14. Mais il donne simplement sa propre instruction.

Voici ce que je veux que vous fassiez. Et voici comment il termine le chapitre. Quiconque prétend être prophète ou détenir des pouvoirs spirituels doit reconnaître que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur.

Quiconque ne le reconnaît pas ne sera pas reconnu. Il est intéressant de noter que Paul assimile ses propres instructions à un commandement du Seigneur. Comment il pensait qu'il ne disait pas si c'était d'une manière ou d'une autre une révélation ou s'il ne le disait pas.

Mais néanmoins, Paul pense que ses propres instructions font autorité et doivent être écoutées et obéies de la même manière que l'Ancien Testament. Ainsi, Paul et d'autres écrivains très tôt, au moins certains d'entre eux, pas tous, pas tous les écrivains du Nouveau Testament, mais certains semblent être conscients qu'ils écrivent quelque chose de plus qu'une simple communication quotidienne normale, mais quelque chose cela doit être pris avec l'autorité de l'un des apôtres de Dieu ou

de l'un des porte-parole de Dieu ou avec l' autorité de l'Ancien Testament. Ainsi, le premier point d'arrêt se situe même au sein du Nouveau Testament lui-même, il semble y avoir une prise de conscience d'une sorte émergente de conscience canonique, qu'il existe au moins une conscience d'un groupe d'écrits qui fonctionneront comme des écritures faisant autorité.

Le prochain point d'arrêt, encore une fois, je peins des coups de pinceau très larges, est un homme nommé Marcion. Un homme nommé Marcion. Marcion était connu, c'était un personnage historique célèbre apparu quelques centaines d'années après la rédaction du Nouveau Testament.

Marcion a essentiellement décidé de rassembler, encore une fois, vous pouvez imaginer un peu la question, eh bien, dans quels documents l'Église entendra-t-elle la voix faisant autorité de Dieu ? Quels documents considérerons-nous comme des Écritures qui témoignent de la révélation de la nouvelle alliance de Dieu par l'intermédiaire de son fils Jésus-Christ ? Quels documents considérerons-nous comme des témoins faisant autorité à ce sujet ? Un individu nommé Marcion a répondu à cette question, et il l'a fait de cette façon. Au fond, très, très simplement, Marcion le croyait. Il pensait que le Dieu de l'Ancien Testament n'était pas le même Dieu du Nouveau Testament.

Il pensait qu'ils étaient différents. Le Dieu de l'Ancien Testament était fondamentalement un Dieu de jugement et de loi. Le Dieu du Nouveau Testament, un Dieu de grâce et d'amour, quelque chose comme ça.

Et donc, ce qui s'est passé, c'est que lorsque Marcion a lu le Nouveau Testament, il s'est débarrassé de tout ce qui ressemblait trop à l'Ancien Testament. Il a pensé, eh bien, ce n'est pas digne. Le Dieu du Nouveau Testament est le Dieu d'amour et de grâce, etc.

Ainsi, tout ce qui ressemblait trop à l'Ancien Testament, Marcion s'en débarrassa. Et ce qui est intéressant, c'est qu'il s'est retrouvé avec un canon ou une collection très limitée d'écrits du Nouveau Testament. Je pense qu'il s'agissait essentiellement d'une version très abrégée et révisée des lettres de Luc et Paul.

Tout le reste a été supprimé parce que cela ressemblait trop à l'Ancien Testament. Marcion a donc proposé un canon très limité. Mais la raison pour laquelle il est important est qu'il y a un certain nombre de raisons, mais maintenant, il sera de plus en plus nécessaire, à cause de ce genre de choses, de répondre à cette question.

Eh bien, quels documents l'Église acceptera-t-elle et considérera-t-elle comme faisant autorité ? La première référence que nous avons, au moins une référence existante, encore une fois, cela ne veut pas dire que c'est la première fois que quelqu'un y pense. Cela signifie simplement que c'est le premier texte écrit dont

nous disposons témoignant des 27 livres que nous reconnaissons aujourd'hui. Matthieu à travers l'Apocalypse a été écrit par un père de l'Église primitive.

Rappelez-vous que nous avons parlé des pères de l'Église, de ces dirigeants d'Église des 2e, 3e et 4e siècles. Et nous avons leurs écrits. Beaucoup d'entre eux possèdent des copies des écrits.

Vous pouvez les lire, leurs traductions anglaises. L'un des pères de l'Église s'appelait Athanase. Athanase était un leader qui avait l'habitude de s'adresser chaque année à l'église, et par église, je n'entends pas seulement une réunion d'église dans un bâtiment, mais l'église dans son ensemble et largement répandue, s'adressant à l'église avec une lettre de Pâques.

Et dans une de ses lettres de Pâques, une de ses lettres de Pâques en 367 après JC, une de ses lettres, il abordait la question des livres qu'il considérerait comme le Nouveau Testament, ou de ces livres que l'Église... Et encore une fois, c'était pas seulement sa maîtrise de ce qu'ils devraient faire. Il s'agit plutôt d'un résumé de ce que l'Église pensait et acceptait en grande partie comme étant le Nouveau Testament. Il a dit qu'Athanase a dit, encore une fois, qu'il ne faut pas hésiter à nommer les livres du Nouveau Testament.

Ils sont les suivants. Et encore une fois, je ne vais pas lire ceci, mais vous pouvez voir qu'il a les quatre Évangiles, les Actes et, chose intéressante, ses ordres un peu différents des 14 lettres de Paul. Il est intéressant de noter qu'il inclut Hébreux dans ce texte.

Et puis enfin, l'Apocalypse de Jean ou le Livre de l'Apocalypse. Il s'agit donc de la première liste attestée des 27 livres que nous acceptons désormais comme Nouveau Testament. Encore une fois, cela ne veut pas dire que ce soit la première fois que quelqu'un pense cela.

Ce n'est que la première fois que nous en avons la preuve sous forme écrite. J'en ai mentionné un autre, plus tard, environ 30 ans plus tard, l'un des premiers conciles de l'Église. Dans l'Église primitive, à mesure que différents faux enseignements et différents problèmes surgissaient, l'Église convoquait souvent des conciles pour éliminer certains de ces problèmes.

Et dans l'un de ceux appelés le Concile de Carthage, le Concile de Carthage énumère également les 27 livres identiques aux listes d'Athanase du Nouveau Testament. Ainsi, à la fin du quatrième siècle, il semble qu'un consensus clair ait commencé à émerger sur les livres qui seraient considérés comme appartenant à ce groupe de textes faisant autorité que nous appelons le Nouveau Testament, qui témoignaient de la nouvelle alliance de Dieu. révélation dans la personne de Jésus-Christ. Encore une fois, ce que je voudrais souligner, c'est qu'il est intéressant que Dieu ait choisi de

travailler à travers un processus très humain de débat, d'élaboration et d'élimination de cette chose, plutôt que, encore une fois, de simplement lancer le lendemain après la rédaction de l'Apocalypse, l'église se réveillant. et que Dieu leur jette simplement la liste sur les genoux, il a travaillé à travers des processus très humains pour amener une compréhension et une conception des documents que l'Église considérerait comme des écritures faisant autorité.

Une question intéressante que je pense avoir dans votre programme est la suivante : selon quels critères décideraient-ils de cela ? Je veux dire, quels critères apparemment l'Église a-t-elle utilisés, encore une fois, pour décider quels documents nous accepterons ? Et la première chose à dire à ce sujet est que je ne pense pas avoir de diapositive PowerPoint là-dedans. Non, je ne le fais pas. Il y a une raison pour laquelle j'ai ce dessin animé Peanuts que je vais vous montrer dans un instant.

Ce n'est pas un accident. Du moins, j'espère que ce n'est pas le cas. Tout d'abord, l'Église n'a apparemment pas fonctionné avec une liste de contrôle, alors ils ont fait venir Matthieu et ont parcouru la liste.

Oui, il répond à cinq des critères. Nous l'accepterons. Et ils ont amené Mark.

Ouais, c'est bien. Et ensuite, ils ont apporté un autre document. Il en a manqué quelques-uns, nous devons donc le jeter.

Et ils avaient toute cette pile de documents, et ceux qui avaient réussi le test sortaient, et les autres étaient en quelque sorte jetés. Ce n'est pas ainsi que cela a fonctionné. Ils ne semblaient pas nécessairement travailler avec une liste de contrôle et évaluer les documents par rapport à celles-ci.

En même temps, ce que nous savons historiquement, c'est que ces documents semblaient répondre à certains critères ou du moins semblaient correspondre à une certaine compréhension. Et il y en avait au moins trois. Il aurait pu y en avoir davantage, mais il y en a au moins trois sur lesquels je souhaite attirer l'attention et qu'un document semblait devoir refléter s'il devait être considéré comme une écriture faisant autorité.

Le premier était la conformité. C'était un document qui devait être conforme. L'enseignement doit être conforme à l'enseignement de Jésus et à l'enseignement des apôtres.

Il doit être conforme à l'Évangile. Il y en avait déjà, lisez le Nouveau Testament. Bien avant qu'il y ait un Nouveau Testament, il existait clairement une conception de l'Évangile que les apôtres transmettaient, prêchaient et enseignaient.

Alors, tout ce qui n'était pas conforme à cela, tout ce qui s'en écartait serait probablement remis en question. Les documents qui témoignent de cela et s'y conforment seraient considérés comme des Écritures. Un autre aspect important est l'acceptation universelle.

C'est-à-dire que l'Église dans son ensemble doit accepter, doit reconnaître que ce document est une Écriture et doit y trouver de la valeur. Les documents qui semblent émaner ou être acceptés uniquement par des sectes ou des groupes exclusifs ne seront probablement pas acceptés. Mais ce sont des documents que l'Église dans son ensemble semble considérer comme précieux et comme faisant autorité.

Et enfin, pour la plupart, un document doit être rédigé par l'un des apôtres de Jésus ou rédigé par l'un de leurs associés. Il est donc évident qu'un livre écrit par quelqu'un comme Paul ou Pierre sera un bon candidat pour figurer dans le Nouveau Testament. Ou un livre écrit par quelqu'un comme Marc, qui, selon la tradition, était un proche collaborateur de Pierre ou un interprète de Pierre.

Ou Luc, qui est connu pour être un associé de Paul. Ainsi, la plupart des documents du Nouveau Testament sont produits par un apôtre ou quelqu'un qui lui est étroitement associé. Encore une fois, juste pour démontrer qu'il semble que très tôt ait émergé dans l'Église la conscience d'un groupe d'écrits qui témoignaient de cette nouvelle relation d'alliance en Christ.

Cette nouvelle relation d'alliance anticipée par l'Ancien Testament, maintenant inaugurée en Christ, selon laquelle un groupe de documents se développerait autour de ce qui en témoignait. Et il y a déjà une conscience émergente de cela, que même s'il a fallu près de 300 ans avant que sa forme finale n'émerge, l'Église était néanmoins... Historiquement, elle a toujours su vers qui se tourner pour trouver des écritures faisant autorité et entendre la voix de Dieu continue de leur parler. Et curieusement, Dieu a choisi d'agir une fois de plus sur les processus humains et les mécanismes de l'histoire afin de provoquer la reconnaissance de ces documents que l'Église reconnaissait comme faisant autorité.

Maintenant, la question suivante est : comment lisons-nous cela ou comment interprétons-nous ce groupe d'écrits que nous appelons le canon du Nouveau Testament ? En l'appelant un canon du Nouveau Testament, le danger est que l'on pourrait être tenté de le considérer comme une sorte de bloc monolithique. Il s'agit, encore une fois, de traiter le Nouveau Testament comme un groupe fondamentalement homogène de documents qui se ressemblent tout simplement. Vous les lisez de la même manière, ils contiennent le même contenu et vous les lisez en quelque sorte dans l'appartement sans voir aucune variation ou différence.

En même temps, ce qui est unique, et je pense qu'il témoigne de la sagesse de Dieu mais aussi de l'Église, le désir de l'Église de préserver un canon du Nouveau

Testament dans toute sa richesse et sa diversité, c'est le fait que, même si nous revendiquons le Nouveau Testament est un livre, mais en même temps une diversité de textes qui abordent non seulement une variété de questions et de sujets écrits à différentes époques, mais qui sont également composés de divers types littéraires. J'ai toujours pensé qu'il serait intéressant de s'arrêter et de réfléchir, ce qui n'est pas le cas, mais il serait intéressant de s'arrêter et de réfléchir si Dieu choisissait de se révéler au 21ème siècle, quels moyens il utiliserait, littéraires ou autres, pour se révéler. Au premier siècle, Dieu s'est révélé à travers les genres littéraires ou types littéraires normaux, communs et standards du premier siècle.

Un genre est, si vous parlez français ou étudiez le français, le genre signifie un type ou une sorte. Il est fréquemment appliqué dans la critique littéraire et les études bibliques à des types de littérature, à différents types de littérature qui peuvent être regroupés parce qu'ils partagent des caractéristiques reconnaissables, comme des lettres, des romans, des poèmes ou des choses de ce genre, pour utiliser des catégories très larges. Il en va de même pour le Nouveau Testament.

Il comprend une diversité de types littéraires, et c'est là que cela entre en jeu. Maintenant, la plupart d'entre nous regardons cela et reconnaissons automatiquement ce que nous regardons. Vous regardez un dessin animé.

Plus précisément, vous regardez un dessin animé de Peanuts. Plus précisément, je me concentre sur les documents écrits. Quels sont les indicateurs, juste pour montrer comment chaque jour vous prenez des décisions sur le genre, et cela interprète la façon dont vous lisez quelque chose, même si vous n'êtes pas conscient de la façon dont vous le faites ? Quels éléments vous indiquent clairement que vous regardez un dessin animé, par opposition à un documentaire historique ou sportif, la section sportive du journal ou autre chose ? Ensuite, nous examinerons l'impact que cela a sur la façon dont vous comprenez cela.

Quelles sont les caractéristiques de ce texte ? Vous devrez probablement réfléchir car, encore une fois, vous le faites inconsciemment. Vous ne vous arrêtez pas pour réfléchir, maintenant c'est un dessin animé pour telle ou telle raison. Vous reconnaissez simplement ce que c'est et vous vous y lancez parce que cela fait partie de notre code culturel et de notre compréhension communs.

Le fait qu'il soit composé de segments d'images, d'une séquence d'images et qu'il soit dessiné. En d'autres termes, ce ne sont pas des photographies. Ce ne sont pas de véritables photographies d'une personne.

Ce sont des caricatures ou des images dessinées. Encore une fois, si vous voyiez quelqu'un qui lui ressemble physiquement, ce serait grotesque. Nous reconnaissons que cela est acceptable pour les dessins animés.

Ce sont des caricatures. Le fait que vous ayez ces séquences d'images qui représentent le mouvement est une indication qu'il s'agit d'un dessin animé. Rien d'autre? Outre le fait qu'il soit écrit cacahuètes, nous reconnaissons qu'il s'agit d'une sorte de dessin animé.

Ouais, tu as les bulles. C'est ainsi qu'ils représentent la parole ou la pensée, grâce aux bulles de mots en haut des cadres. Donc, toutes ces choses nous amènent automatiquement à reconnaître que cela appartient à un certain genre littéraire de dessin animé.

Or, le problème, c'est qu'avec le Nouveau Testament, on a souvent affaire à des genres littéraires qu'on ne connaît pas. Ce sont des genres que les premiers lecteurs auraient compris et familiers, mais qui nous sont peut-être un peu plus étrangers. Même ceux qui ont une certaine analogie avec notre époque, comme les lettres de Paul.

La plupart d'entre nous lisons et écrivons encore des lettres, mais les lettres du premier siècle ont peut-être été assemblées différemment ou ont peut-être fonctionné d'une manière un peu différente ou comportaient des parties différentes de celles auxquelles nous sommes habitués. Ainsi, lorsque nous examinons le Nouveau Testament, nous devons comprendre, encore une fois, non seulement le contexte historique, politique, religieux, culturel, mais aussi le contexte littéraire. Comprendre quels genres de genres littéraires les auteurs du Nouveau Testament utilisent, des genres qui étaient courants à leur époque et auxquels la plupart des gens, tout comme nous, n'auraient tout simplement pas beaucoup réfléchi, mais que nous devons peut-être réfléchir plus intentionnellement à ce que les genres littéraires ont fait. les auteurs utilisent et comment cela affecte-t-il la façon dont nous interprétons un texte.

Et nous en donnerons quelques exemples. Par exemple, je suis convaincu que le livre de l'Apocalypse sera mal compris à moins que vous ne compreniez, au moins partiellement, le genre littéraire dans lequel il a été communiqué et comment les premiers lecteurs l'auraient saisi et compris. Ainsi, pour les genres littéraires du Nouveau Testament, les types littéraires de base, encore une fois, le premier est celui que la plupart d'entre nous connaissent assez bien, mais, encore une fois, ils peuvent encore avoir des conventions quelque peu différentes de la façon dont nous écrivons. et lisez des récits ou des histoires aujourd'hui.

Les Évangiles et le livre des Actes, même si je ne veux pas les regrouper tous ensemble et dire que les Actes et les Évangiles sont nécessairement identiques, ils appartiennent tous deux au type littéraire du récit. Ainsi, nous ne devons pas les lire comme des recettes ou comme des descriptions scientifiques et des documents d'expérience, ni comme des épîtres ou des descriptions simples, mais nous devons les lire comme des auteurs communiquant par le biais d'une histoire. Je suis

convaincu que ceux qui sont les plus à même de comprendre les Évangiles comprennent souvent le fonctionnement des romans et le fonctionnement du récit et de l'histoire.

Et lorsque vous comprenez comment fonctionne un récit et une histoire, comment ils communiquent, vous êtes souvent mieux à même de comprendre et de lire les Évangiles. Encore une fois, parce que les auteurs communiquent à travers l'histoire. La clé est de comprendre pourquoi les auteurs écrivent. Qu'essayaient-ils de faire en rassemblant les histoires qu'ils avaient créées ? En d'autres termes, parmi tout ce que Jésus a dit et fait, pourquoi les auteurs ont-ils écrit et inclus ce qu'ils ont fait ? C'est intéressant lorsque vous lisez Matthieu, Marc, Luc et Jean. J'espère que vous avez déjà compris cela, aucun d'eux ne vous dit tout ce que Jésus a dit et fait.

À l'exception de Luc, aucun d'eux ne vous parle de Jésus lorsqu'il était enfant. Et Luke ne dit quelque chose que très brièvement. La plupart d'entre eux se lancent directement dans son ministère d'adulte.

Et seulement deux d'entre eux vous racontent sa naissance. Ainsi, les auteurs des Évangiles n'écrivent pas des biographies dans le sens que nous connaissons. Ils écrivent des biographies du premier siècle qui pourraient être sélectives.

Autrement dit, les auteurs, Matthieu, Marc, Luc et Jean, avaient une intention, une intention théologique, quelque chose qu'ils voulaient dire à l'Église à propos du Christ, certaines questions qu'ils abordaient, et ils n'ont inclus que ces événements hors du pool. d'information. Toutes les informations dont ils disposaient sur la vie de Jésus, sa naissance, sa vie, son enseignement, sa mort et sa résurrection, ils les ont incluses et les ont rassemblées de manière à communiquer et à atteindre leur objectif. Comme nous le verrons, à mon avis, c'est pour cela que nous avons quatre Évangiles.

Pourquoi l'Église n'a-t-elle pas simplement fusionné un seul grand Évangile ? En fait, quelqu'un a essayé cela très tôt dans l'Église. C'est parce que les quatre Évangiles présentent des approches complémentaires mais très différentes de qui est Jésus. Et sans aucun d'entre eux, nous serions appauvris à certains égards quant à notre compréhension du Christ.

Nous devons donc comprendre que les Évangiles sont des récits, des histoires écrites selon les normes des biographies du premier siècle. Et encore une fois, les Évangiles ne disent pas : voici ce que vous devriez faire, mais ils l'illustrent en racontant une histoire. Ils enseignent à travers le récit ou l'histoire.

Un autre bon moyen de se familiariser avec les histoires est d'analyser les films. Si vous pouvez analyser le fonctionnement des films et la manière dont ils

communiquent leur message, vous deviendrez, je pense, un meilleur adepte de la lecture de romans. À travers des choses comme la répétition et le dialogue.

Encore une fois, les auteurs d'un récit ne viennent pas vous dire exactement, c'est ce que je dis. Ils le font en racontant une histoire. En comprenant l'histoire, comment les récits fonctionnent à travers les dialogues, les répétitions, les sections où l'auteur passe plus de temps, et cetera.

Et on voit souvent ça dans les films. Il n'y a pas si longtemps, je ne sais pas si l'un d'entre vous l'a regardé, juste ici, il n'y a pas si longtemps, ils l'ont en quelque sorte fait, je pense que c'était le 25e anniversaire des films Retour vers le futur de Michael J. Fox. Peut-être que certains d'entre vous les ont regardés.

Le premier, le tout premier, était le tout premier rendez-vous que j'ai eu avec ma femme, pour regarder Retour vers le futur 1. Et c'est intéressant de regarder ça et de voir comment l'histoire fonctionne. L'idée principale que je pense que le film essaie de faire passer, elle est répétée plusieurs fois, elle est répétée dans les dialogues plusieurs fois, surtout vers la fin du film, et ensuite elle est illustrée par un certain nombre de choses intéressantes. Et je pense que l'idée principale du film est que vous pouvez tout accomplir si vous utilisez simplement votre tête.

Cette phrase est en fait incluse dans quelques lignes. Et est-ce que quelqu'un se souvient de la toute dernière scène ? Cela arrive plusieurs fois. La tête joue un rôle clé, surtout quand le médecin, il est tombé et qu'il a un pansement sur la tête, il s'est cogné la tête.

Est-ce que quelqu'un se souvient de la fin, quand Marty McFly était dans la DeLorean et qu'il devait faire monter la chose, il devait récupérer la voiture, il devait la démarrer et quitter la ligne de départ à un certain moment, et il devait augmenter-le à 88 milles à l'heure pour qu'il soit propulsé dans son époque, dans le futur. Et la voiture cale juste au moment où l'alarme se déclenche, il a une alarme dans sa voiture qui est censée se déclencher pour lui dire quand il est censé partir, et la voiture cale juste au moment où cela se déclenche, lorsque l'alarme se déclenche. Est-ce que quelqu'un sait comment il fait démarrer la voiture ? Quelqu'un s'en souvient ? Il se cogne la tête contre le volant.

Ainsi, à travers la répétition de différentes scènes, à travers des dialogues cruciaux, vous avez mis l'accent sur le fait que vous pouvez tout faire si vous utilisez votre tête. Et c'est un peu ainsi que fonctionne le récit. Donc, nous verrons cela lorsque nous examinerons les Évangiles, comment la répétition et des choses comme ça nous aident à comprendre quel est le point principal des biographies, le récit de Matthieu, Marc, Luc et Jean.

Très bien, nous avons trois autres sujets littéraires.

Ici le Dr Dave Mathewson qui présente l'histoire et la littérature du Nouveau Testament, conférence 5 sur Noël et le Canon.